

## LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA FRANCE

(De la *Gazette Commerciale*)

Le ministère du travail aux Etats-Unis a fait dresser une statistique intéressante de la production industrielle des principales nations. Simultanément, M. Mulhall, qui s'est fait connaître en Angleterre par de nombreux travaux de statistiques, a publié récemment un ouvrage à l'aide duquel on peut contrôler la publication américaine. Nous voudrions examiner les résultats de ces divers travaux, en nous préoccupant, avant tout, de la situation de l'industrie en France.

D'une manière générale, dit le *Messenger de Paris*, il semble résulter, de l'examen auquel nous nous sommes livré, que les résultats, obtenus par l'enquête américaine, sont au-dessous de la vérité, notamment en ce qui concerne la France. Voici les chiffres auxquels cette enquête s'est arrêtée :

	Dollars
Etats-Unis.....	7,000,000,000
Angleterre.....	4,100,000,000
Allemagne.....	2,915,000,000
France.....	2,245,000,000
Russie.....	1,815,000,000
Autriche-Hongrie....	1,625,000,000
Italie.....	605,000,000
Belgique.....	510,000,000
Espagne.....	425,000,000
Suisse.....	160,000,000

Les relevés, accusés par M. Mulhall, sont très différents.

	Dollars
Etats-Unis.....	10,230,000,000
Angleterre.....	4,770,000,000
Allemagne.....	3,690,000,000
France.....	3,060,000,000
Russie.....	1,960,000,000
Autriche-Hongrie....	1,750,000,000
Italie.....	990,000,000
Belgique.....	640,000,000
Espagne.....	625,000,000
Suisse.....	210,000,000

M. Mulhall donnant, pour chaque peuple, des détails tout à fait circonstanciés, nous sommes portés à considérer ses relevés comme plus vraisemblables que ceux de l'*Office of Labor* de Washington, malgré sa compétence.

Nous prenons pour fondement de notre appréciation les évaluations qui concernent la France, évaluations que nous sommes en mesure de discuter en nous appuyant sur les travaux de statistique des auteurs français. D'après l'*Office* de Washington la production industrielle de la France ne s'élèverait qu'à 2,245 millions de dollars, soit à 11

milliards, 57,500,000 fr., et suivant M. Mulhall, elle serait de 15,300 millions. La différence est de plus de 4 milliards, ce qui est un chiffre important.

L'une des dernières évaluations de la production industrielle de la France a été donnée par M. Maurice Bloch, membre de l'Institut. Elle remonte à 1873. Elle fait partie de son ouvrage : la *Statistique de la France comparée* avec les divers pays d'Europe. Cette évaluation portait à 12,793 millions la production industrielle française qui se décomposait comme suit :

	Dollars.
Textiles.....	3,130,000,000
Alimentation.....	2,227,000,000
Bâtiment.....	1,680,000,000
Mines.....	265,000,000
Fer et fonte.....	300,000,000
Métaux.....	300,000,000
Sucre.....	550,000,000
Pêche.....	150,000,000
Habillement.....	1,400,000,000
Produits chimiques...	750,000,000
Ameublement.....	550,000,000
Bijouterie.....	200,000,000
Papiers d'imprimerie.	150,000,000
Peaux et cuirs.....	400,000,000
Céramique.....	150,000,000
Divers.....	300,000,000

Et M. Maurice Bloch ajoutait : " Ces chiffres sont très loin de représenter la valeur totale des produits de l'industrie française. "

Croit-on que depuis 1873 l'industrie n'a pas réalisé en France de très grands progrès ? Nous n'allons pas prendre chacune de ces industries une à une, le travail serait trop long et deviendrait fastidieux ; mais nous n'avons qu'à ouvrir le volume de M. Mulhall pour relever des accroissements bien grands.

Ainsi la production des produits métallurgiques (fer, cuivre, plomb, zinc, etc.), qui n'était évaluée en 1867 qu'à liv. st. 29,400,000 était passée en 1887 à liv. st. 46,700,000. Elle est aujourd'hui plus considérable. Même accroissement pour la production de la houille qui a presque doublé depuis 1893.

Par suite, non seulement nous rejetons entièrement les estimations l'*Office of Labor* de Washington, mais nous pensons que la différence qui existe entre celle de M. Maurice Bloch, datant de 1873, et celle de M. Mulhall, datant de 1891, est insuffisante pour représenter le développement pris par l'ensemble des industries de la France depuis 1873.

Nous avons la conviction que la production de toutes nos industries ne s'éloigne pas beaucoup actuellement de 18 milliards. Nous ne pos-

édons pas sous la main de statistique détaillée, mais telle est notre conviction. Et ces réflexions nous conduisent à exprimer un vœu. A notre avis, le gouvernement devrait entreprendre, pour l'Exposition de 1900, une statistique générale de l'industrie française. Il a en mains tous les moyens pour terminer facilement et rapidement cette entreprise qui formerait l'un des plus grands résultats de l'Exposition. La statistique générale de l'agriculture paraîtra en 1898 ; elle pourra très honorablement figurer à l'Exposition de 1900. Il faudra la compléter par une statistique complète de l'ensemble des industries de la France.

Ces grandes statistiques sont une des nécessités de notre époque ; elles servent surtout à relever les courages, à combattre les pessimistes, à montrer que, si la France est entourée de peuples plus jeunes qu'elle qui marchent plus vite, elle est loin d'avoir perdu de son activité.

Ainsi on a très longtemps amoindri, avec persistance, l'importance de la production agricole en France. M. Léonce de Lavergne, qui s'en occupait beaucoup avec zèle, avec compétence, avait fini par se laisser distancer. Il avait d'abord enseigné que cette production ne dépassait pas 5 milliards. Il se complaisait dans ce chiffre, qu'il trouvait fort beau. Plus tard, il a dû subir 7 milliards, puis 8 milliards et enfin la plume lui est presque tombée des mains quand il a dû reconnaître que ces 8 milliards étaient dépassés.

Aujourd'hui, il s'agit de bien autre chose. La statistique agricole de 1882 a carrément porté à plus de 12 milliards l'ensemble de la production agricole. Ce résultat paraissait très magnifique. Eh ! bien, il s'est rencontré des statisticiens extrêmement compétents, qui sont parvenus à constituer un total de 16 milliards. Ce total a d'abord effarouché pas mal d'esprits prudents ; néanmoins ces experts ont cru devoir transiger et ils acceptent bravement aujourd'hui 14 milliards comme l'estimation la plus probable de la production agricole de la France. M. Mulhall en présentant un ensemble de 10 milliards de francs (liv. st. 446 millions) est absolument en retard.

Ce qui a eu lieu pour la production agricole doit exister pour la production industrielle. Nous tenons pour certain que, depuis les évaluations de M. Maurice Bloch, en 1873, cette production a fait de grands progrès et qu'il n'y a aucune exagération à penser que ces progrès